

Chronique religieuse : 27 mars au 2 avril 2019

Les « invisibles »

Par Louise Hébert-Saindon, laïque

Nous parlons souvent des minorités visibles mais rarement de minorités invisibles et parfois mêmes de majorités invisibles. Perplexes?

Imaginez pour un instant d'avoir exercé une profession ou encore une vocation pendant 40 ou 50 ans pour ensuite disparaître. D'avoir enseigné pendant des années ou élevé quatre, cinq enfants – ou plus – et avoir survécu à des crises économiques et des drames familiaux, d'avoir soutenu des parents vieillissants et travaillé d'arrache-pied au bien-être des autres pour devenir ensuite invisible...

Fontaines de sagesse et d'expérience humaine, ces encyclopédies vivantes sont souvent, dans notre monde occidental, oubliées.

Et oui je parle des personnes âgées. Depuis seulement quelques générations l'idée des foyers ou résidences pour les personnes âgées a été une réponse à la population vieillissante de l'après-guerre. Les femmes étant sorties du foyer pour travailler dans les usines durant la Deuxième Guerre mondiale, elles ont pris goût au travail en dehors de la maison, ce qui laissait peu de temps pour la famille nucléaire et moins de temps pour les aînés.

De plus notre société, depuis l'arrivée de la télévision dans les années 50, n'a cessé de nous vendre l'image dorée de la jeunesse comme modèle à imiter. Le mouvement féministe n'a pas pu contrer l'image de la femme comme objet et dès qu'une femme cesse d'être jeune et belle elle cesse d'être désirable ou disparaît du champ de vision.

Le vieillard, d'autant plus, fond lui aussi dans le décor.

Notre société occidentale n'aime pas se rappeler que nous sommes tous mortels et que le vieillissement fait partie de notre cheminement comme être humain. L'image de visages creusés et ridés n'attire pas le regard. Souvent même, les dos voûtés et les doigts déformés nous incitent à détourner le regard. Les récits maintes fois répétés d'exploits anciens peut sembler redondants, mais le fond de ce que nos aînés ont à dire demeure d'une grande richesse pour qui s'y attarde.

Ici l'exemple des orientaux qui vénèrent les personnes âgées pourrait nous inciter à prendre le temps d'être avec nos aînés et de les écouter. Nos frères autochtones nous précèdent en ce respect et cette écoute des aînés et des ancêtres.

Prenons le temps de regarder pour vraiment voir ces personnes que nous avons l'honneur de côtoyer chaque jour. Rendons les visibles et nous verront comme ils sont beaux...